

Résumés des articles du Charitas 3

FORMATION SACERDOTALE

Abbé Louis-Hervé Guiny

Célibat et maturité à l'heure du choix : y a-t-il un âge idéal pour entrer au séminaire ?

La société actuelle ne favorise guère l'engagement et tend à le retarder le plus possible : ainsi en France, mais aussi dans toute l'Europe, on se marie de plus en plus tard, voire on ne se marie pas du tout ; l'âge d'entrée au séminaire ou dans un noviciat religieux est également de plus en plus élevé, et on demande souvent auparavant une longue expérience de vie. Cette durée est-elle en soi suffisante ? Quels sont les critères de maturité permettant aux responsables de l'Eglise et aux jeunes candidats de savoir s'ils sont prêts à commencer un discernement ?

Abbé Ludovic Level

Présentation des documents récents du Magistère sur la formation humaine dans les séminaires

La question de la maturité humaine de ceux qui se présentent au séminaire est devenue un thème important de réflexion, comme en témoigne l'exhortation apostolique *Pastores dabó vobis* de 1990 et une série de documents sur la psychologie et la sexualité humaine. Cet article vise à faire le point sur ces différents documents magistériels et à les mettre en perspective.

Abbé David Gilbert

Le prêtre, un homme séparé ? Genèse d'une spiritualité controversée

La formation donnée dans les séminaires dans les années 50 et 60 insistait beaucoup sur la séparation du prêtre avec le monde ; cette question fut au cœur des débats du concile à propos du ministère et de la vie des prêtres et fut également un sujet important de la discussion dans la crise des années 70. Mais d'où venait cette conception ? D'un auteur bien oublié du XVe siècle, José Clèchtove. Cette contribution entend montrer l'influence durable qu'exerça ce théologien et cet auteur spirituel aujourd'hui méconnu.

PHILOSOPHIE

Abbé Thomas Lapenne

Des préambules...à la foi, ou comment la raison peut-elle conduire à la foi ?

Les documents de l'Eglise parlent des « préambules de la foi », c'est-à-dire de notions philosophiques que l'homme peut connaître par son intelligence, comme l'existence de l'âme, celle de Dieu, la loi naturelle, qui servent de porte d'entrée à la prédication chrétienne. Mais ne peuvent-elle pas jouer un rôle dans l'annonce de la foi ?

Abbé Jean-Rémi Lanavère

Loi naturelle, philosophie et nouvelle évangélisation

La loi naturelle est une notion philosophique, mais aussi, et surtout, théologique. En quoi peut-elle contribuer à l'évangélisation ?

Abbé Claude-Noël Desjoyaux

Les apports de la philosophie contemporaine de la religion

La philosophie analytique contemporaine, discipline née en Europe et aux Etats-Unis dans les années 30, a de nombreux points de convergence avec la philosophie dite réaliste. Elle s'intéresse beaucoup à la question de l'existence de Dieu et à un regard philosophique sur le phénomène religieux. Cet article entend donner quelques éclairages sur ces rapports.

ÉCRITURE SAINTE

Abbé Laurent Larroque

L'historicité des évangiles devant certains présupposés philosophiques contemporains

L'art de l'exégèse, qui essaie d'interpréter l'Écriture Sainte, se heurte souvent à des présupposés de type philosophique qui ne sont pas toujours faciles à saisir, faute de culture philosophique. En effet, les professeurs de philosophie travaillent dans leur domaine, et les exégètes eux-mêmes restent dans leur spécialisation. Ce travail entend établir des ponts entre les deux autour d'un sujet complexe et controversé : les Évangiles sont-ils historiques ?

Abbé Camille Rey

« Dieu a ouvert aux païens la porte de la foi » (Actes 14,27)- Richesse sémantique et théologique de cette formule scripturaire

L'année de la foi fut annoncée par une lettre apostolique du pape Benoît XVI intitulée : « La porte de la foi ». Ce faisant, le Saint Père remettait au goût du jour une expression biblique qui ne se trouve que dans les Actes des Apôtres (14,27) : « Dieu a ouvert aux païens la porte de la foi ». Cette petite phrase, qu'on pourrait lire presque sans la remarquer, est pourtant au cœur de nombreux débats théologiques : le salut des non-chrétiens, la vie éternelle...explorons ces différentes pistes afin d'enrichir notre foi !

Abbé Philippe Seys

Le « signe » de Jonas : la foi comme porte d'interprétation

Le « signe de Jonas », enseignement du Christ présent dans les 3 Évangiles synoptiques n'est pas du tout présenté de la même façon par S. Matthieu, S. Marc et S. Luc. Pourquoi ces différences ? Que nous apportent-elles ? Cet article fait le point sur un texte riche mais difficile.

THÉOLOGIE

Abbé François-Régis Moreau

Les origines de notre profession de foi

Chaque dimanche, nous récitons la profession de foi chrétienne, le « Je crois en Dieu », lors de la messe. Mais connaissons-nous les origines de cette prière ? Savons-nous qu'elle s'enracine dans l'interrogatoire adressé par le prêtre aux parents, ou au futur baptisé s'il est adulte, lors de la célébration du baptême : « Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant...? » « Croyez-vous en Jésus-Christ, son Fils unique...? » Et savons-nous quel rôle, comme résumé de toute l'Écriture et règle de la tradition, cette prière a joué dans l'histoire de l'Église ? Cet article se propose de retracer, à travers les différents conciles des premiers siècles, la genèse de notre profession de foi.

Abbé Paul Préaux

« Il viendra juger les vivants et les morts »

« A la fin de notre vie, nous serons jugés sur l'amour », écrivait S. Jean de la Croix. Mais ce jugement particulier est apparu assez tardivement dans l'histoire de la théologie : au XIII^e siècle l'Écriture insiste surtout sur le jugement universel lors du retour du Christ à la fin des temps. Comment comprendre le rapport entre les deux ?

Abbé Edouard de Vregille

Faut-il croire en l'immortalité de l'âme ? Une réponse de Joseph Ratzinger dans La mort et l'au-delà

A la suite de la réforme liturgique, certains rituels des funérailles se sont pratiquement refusés à employer le mot « âme » : on estimait que ce terme n'était pas d'origine biblique, mais philosophique. Ce faisant, une partie de l'enseignement de l'Église sur les réalités dernières a été laissée de côté. Le cardinal Ratzinger, dans son ouvrage *La mort et l'au-delà*, répond à cette question et montre comment les théologiens ont su utiliser les ressources de la philosophie grecque, sans entrer dans les systèmes de pensée, pour comprendre le donné biblique. Ainsi, le message du Christ sur la vie après la mort prend tout son sens.

LITURGIE

Abbé Martin Troupeau

A l'origine des formulaires anaphoriques

Dans l'histoire de l'Église, qu'est-ce qui est le plus ancien : le texte biblique, racontant l'institution de l'Eucharistie, ou le texte liturgique, ensuite inclus dans l'Écriture ? Cette question est assez complexe. Cet article étudie les différentes formulations du récit de l'institution de l'Eucharistie, cœur de la célébration, dans différentes prières anciennes, et tente d'apporter une réponse à cette difficile interrogation.

Les séminaristes du cycle de théologie

La première prière eucharistique ou canon romain

Et

De canon à prex eucharistica : un changement de dénomination

Les deux articles donnent un commentaire du canon romain (prière eucharistique n.1) et expliquent pourquoi on est passé de cette dénomination de « canon » à celle de « prière eucharistique ».